

# Le violoncelle, c'est sa vie

Estelle Revaz, violoncelliste professionnelle, se livre sur son parcours artistique et son lien très fort avec la musique. Rencontre au Conservatoire de musique de Genève.

INTERVIEW CHRISTOPHE METTRAL PHOTO VALENTIN FLAURAUD

Elle est montée sur des skis avant même d'apprendre le violoncelle. Pourtant, c'est une carrière de musicienne qu'Estelle Revaz (32 ans) a choisie de mener. Originaire du Valais, l'artiste a commencé le violoncelle à 6 ans, avant d'en perfectionner la maîtrise à Paris. Installée à Genève depuis plusieurs années, Estelle Revaz continue de se produire dans le monde entier. La jeune femme se confie:

## Comment définiriez-vous votre rapport à la musique?

Fusionnel. Je vis pour la musique. Déjà enfant, j'ai découvert ce phénomène extraordinaire de catharsis entre les émotions que je pouvais ressentir, et leur traduction à travers le violoncelle. Depuis, je ne peux plus m'en passer.

## Quels sont les «pouvoirs» de la musique?

La musique connecte les âmes de façon extrêmement naturelle, dans un instant donné, avec toute la diversité des émotions ressenties par chacun. En terme de cohésion sociale, c'est fantastique.

## Comment en êtes-vous venue à jouer du violoncelle?

Lorsque j'avais 6 ans, mes parents m'ont emmenée à une présentation d'instru-



Le nouvel album d'Estelle Revaz vient de sortir.

«Sur scène, il y a des moments où je peux me sentir voler.»

ments et j'ai choisi le violoncelle. Je n'ai jamais vraiment su pourquoi. C'est un coup de foudre, ça ne s'explique pas.

## Qu'appréciez-vous le plus dans votre métier?

L'introspection que ça demande et le partage le plus pur avec les autres. Sur scène, on donne ce qu'on a de plus précieux à des inconnus, on ne peut pas tricher. Cela demande une énorme confiance en l'être humain. Ce sont des moments uniques, durant lesquels je peux me sentir voler.

## Quel est le ton de votre dernier album «Inspiration populaire»?

Je l'ai enregistré à la fin du deuxième confinement avec la pianiste Anaïs Crestin. La Sonate d'Alberto Ginastera en est le fil rouge. Cet album fait le lien entre la musique populaire et les codes de la musique savante. Compte tenu de la pandémie, c'est un album de lumière, de survie, presque miraculeux. ●